

Le Lexovien Erick Fearson publie un *Manuel du chasseur de fantômes* chez JC Lattès

Il va hanter... les librairies

Le Lexovien Erick Fearson publie aux éditions Jean-Claude Lattès un « manuel du chasseur de fantômes » qui sortira le 15 octobre. Il nous parle, en avant-première, des lieux hantés et divers spectres qu'il côtoie depuis maintenant vingt-cinq ans. Ancrez-vous.

L'Éveil de Lisieux-Côte de Erick Fearson, les fantômes existent-ils ?

Erick Fearson : Je pense que oui, après vingt-cinq ans d'expérience de terrain.

Maintenant, tout dépend de ce que vous appelez fantôme, car plusieurs définitions existent.

Pouvez-vous prouver leur existence ?

E.F. : Des preuves historiques et archéologiques existent, mais elles sont scientifiques. Mais attention, le but de mon livre n'est pas d'apporter la preuve de l'existence, ou pas, de fantômes.

Les fantômes sont-ils méchants et faut-il en avoir peur ?

E.F. : Non. La plupart des gens pensent effectivement que les fantômes sont méchants, qu'ils sont des esprits pervers. Mais ceci est un cliché littéraire ou cinématographique. Moi, je n'ai ja-

mais rencontré de fantômes ou de spectres ayant agressé quelqu'un. Mais c'est vrai que pour tout un chacun, les fantômes, c'est l'inconnu. Or l'inconnu fait peur.

Vous parlez justement dans votre livre du « pouvoir de la peur ». Qu'est-ce que cela signifie ?

E.F. : Certaines personnes se fabriquent des hantises inconsciemment. Sur place, dans des lieux qu'ils pensent hantés, le moindre petit événement, le moindre bruit qui les mettrait sur les nerfs n'arrive pas à expliquer, elles les mettent sur le compte de fantômes. Bien sûr, il existe des véritables lieux hantés. Mais mon but est de séparer le vrai du faux.

Est-ce là que débute votre travail de « chasseur de fantômes » ?

E.F. : Oui. Mais ce que je considère avant tout à éliminer toutes les explications naturelles d'un phénomène avant de me tourner vers des explications disons surnaturelles. Il faut aussi parfois lutter contre certaines croyances aidant à fabriquer des hantises là où il n'y en a pas.

Avez-vous des exemples ?

E.F. : Certaines personnes adhérant au mouvement spirite (pratiquant le



Erick Fearson arpente depuis vingt-cinq ans les lieux hantés. Son *manuel du chasseur de fantômes* sortira le 15 octobre.

spiritisme) sont jusqu'au boutiste et voudraient faire croire qu'il y des esprits là où il n'y en a pas, par exemple.

Voulez-vous dire par là qu'il faut nécessairement croire aux fantômes pour les voir ?

E.F. : Les deux extrêmes, la croyance absolue et l'incroyance totale, sont à mon avis à éviter. Croire absolument aux fantômes, sans aucun recul, nous amène forcément à en voir partout. À l'inverse réfuter tout re-

vient à ne pas ouvrir nos sens à l'invisible. Or pour pouvoir capter le monde de l'invisible, il faut tout de même y croire un peu. Comme globalement dans la vie, pour réussir quelque chose, il faut y croire.

Et pour vous, c'est une chance que de pouvoir « tomber » sur un fantôme...

E.F. : Tout à fait. Les fantômes sont certes pour la plupart vécus une histoire dramatique. Ils survenaient pour la plupart après une

mort soudaine et violente. Mais les fantômes et les vécus ont beaucoup de choses à nous apprendre sur nous-mêmes.

Pourquoi alors les « chasser » ?

E.F. : Attention être chasseur de fantômes ne consiste pas à les expulser d'un lieu. Mon travail consiste d'abord à identifier un phénomène, c'est-à-dire comme je vous l'ai dit, à rechercher en premier lieu des causes naturelles à ces phénomènes. Parallèlement, je

dois aussi rassurer les gens, les déprogrammer, si je peux dire, de certaines croyances, selon lesquelles on courrait de graves dangers à fréquenter ou à vivre des lieux hantés. On peut très bien vivre dans des lieux hantés. Je connais des gens qui vivent très bien dans des maisons hantées, en présence de qu'ils pensent être des spectres ou des fantômes.

Propos recueillis par **Serge Vétain**

La guerre entre « sceptiques » et « croyants » n'aura pas lieu

Un manuel pour vivre heureux

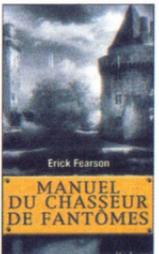
Publier un premier livre sur un sujet jusque-là tabou, dans une grande maison d'édition comme Jean-Claude Lattès, est encourageant. Que le photographe Simon Marsden, grand spécialiste des photos « fantomatiques », accepte qu'un de ses clichés illustre la couverture de cet opus, est un honneur. Que l'historien et écrivain Michel de Certeau préfère ce livre à sa connaissance. Reste à Erick Fearson à transformer l'essai auprès du grand public... Il peut le faire, car ce manuel du chasseur de fantômes est un beau livre très accessible, qui peut plaire aux « croyants » comme aux « sceptiques ».

Dans ce livre, l'auteur n'essaie pas de convaincre les sceptiques que les fantômes existent. Ce serait peine perdue. Citant Joseph Durand qui a raison sur admet que « pour ceux qui croient, aucune explication n'est nécessaire ; pour ceux qui ne croient pas, aucune ne serait suf-

fisante. » Le parti pris de l'auteur est de bannir les extrêmes, « la croyance absolue » (en l'existence des fantômes) et « l'incroyance totale » (une anomalie dans la tuyauterie ou dans un circuit électrique), « La vérité n'est ni noire ni blanche, elle n'est ni lumineuse ni ténébreuse... elle est juste de la lumière. Peut-être serait-il alors judicieux de chercher des réponses dans cette zone crépusculaire », écrit-il.

C'est rien, rassure le plombier

Mais si l'auteur explore cette zone entre chien et loup, c'est toujours après avoir épuisé toute explication rationnelle — à certains phénomènes perçus comme irrationnels, illusionnisme, il est apte à démasquer certaines superstitions. Pragmatique, il ex-



Une photographie de Simon Marsden illustre la couverture de cet ouvrage écrit et composé à Lisieux.

plique sans recourir que parfois le simple recours à « un plombier ou un électricien peuvent être très utiles pour découvrir une anomalie dans la tuyauterie ou dans un circuit électrique », anomalies qui « peuvent être prises à tort pour une manifestation surnaturelle. »

Le manuel du chasseur de fantômes n'est donc pas destiné à aviver une guerre entre sceptiques et croyants. Ledit manuel nous invite juste à « penser, douter, chercher », comme le prône un maître tibétain, en exergue à l'un des chapitres du livre. Et puis cet ouvrage nous distille tout de même une bonne dose de mystères dans lequel, paraît-il, l'âme humaine ne peut pas vivre heureuse. Le livre d'Erick Fearson est décidément un manuel qui peut être mis entre toutes les mains.

S.V.
Manuel du chasseur de fantômes, éditions JC Lattès, 232 pages, 18 euros. L'ouvrage a été imprimé en Mayenne mais composé à Lisieux par Compago. Sortie le 15 octobre. Pour les imprimeries, le sommaire, la préface et le premier chapitre sont consultables sur le site www.chasseurdefantomes.com

Qui est Erick Fearson ?

Un VRP de l'étrange

Son père était illusionniste. Et du côté maternel, les uns et les autres étaient ou sont encore radiesthésiste et guérisseur (le grand-père) cartomancien (deux tantes), hypnotiseur (un oncle), médium (une cousine).

Erick Fearson, dont son éditeur souligne qu'il a « vingt-cinq ans d'expérience sur le terrain », n'a que 40 ans. Mais c'est vrai, il a donné son premier spectacle de magie à l'âge de 15 ans. C'était à Lisieux. Erick habitait à l'époque à Ouilleville-Vicomte. Depuis six ans, il travaillait à « cinq heures par jour », dit-il, avec le maître de magie de son père, décédé quand Erick était bambin.

Depuis « tout petit » également, Erick Fearson manie le pendule, les cartes de tarot, s'intéresse à l'hypnose. Il est également devenu « toujours » fasciné, comme il le dit, par tout ce qui a trait au fantastique, qu'il s'agisse de littérature, cinéma ou bien encore de peinture. Dire qu'il en

connaît un rayon dans ce domaine est bien peu dire... Erick est sur ce point un vrai savant.

Son parcours l'a amené à devenir « tout naturellement chasseur de fantômes », dit-il encore. Il n'en a évidemment pas le diplôme, ne cherche pas, cela n'existe pas. Petite précision : pour ses « interventions », Erick ne se fait pas payer. Tout au plus déplace-t-il, quand il doit se déplacer loin, à être remboursé de ses frais.

Mais alors comment vit-il ? Il fut naguère bien payé dans des endroits privés, mais également dans des cabarets, théâtres, casinos, notamment à l'étranger, pour des soirées « mentales » (transmissions de pensée, télépathie). Ce genre de prestations devenant moins fréquentes, Erick Fearson est devenu consultant pour la télévision (TF1, notamment), conférencier. Et depuis l'été dernier donc, écrivain.

S.V.